



INÈS

Élodie Dermange

Film d'animation — France, Suisse — 4' — 2019

Production Annick Teninge, La Poudrière

Inès est face à un choix difficile. Elle réfléchit une dernière fois à la décision qu'elle va prendre.

QUELQUES QUESTIONS SUR LE FILM

—
Parler du rapport entre décor et personnage : qu'est-ce qui les unit (couleurs, à plat, circulation...)?

—
Quels sont les gestes quotidiens qui accompagnent le personnage dans ses doutes?

—
Quels sont les éléments qui donnent à ce film un ton fantastique?

Quelque peu énigmatique, le film d'animation *Inès* nous invite à rentrer dans les tourments d'une jeune femme ayant une importante décision à prendre. Ce film oscille entre les doutes psychiques du personnage et des métamorphoses physiologiques fantasmées par elle, et que la technique de l'animation favorise : allongement de sa silhouette, transformations du corps, grossissements par des effets de perspectives, douces vibrations colorées (signe d'une certaine instabilité dans la décision de l'héroïne). Inès est en proie au doute, envisageant différentes options qui se mêlent les unes aux autres, générant une accumulation de formes, de signes, faisant échos à sa pensée incertaine. Ce tournage, cette démultiplication broient sa clairvoyance.

Ce court film met en scène des hésitations et des accumulations de pensées. Le soutien bienveillant et inquiet de la mère d'Inès au téléphone, puis son arrivée chez elle à la fin du film, amorce le récit et le conclut. Entre ces deux moments, le personnage tergiverse. La cinéaste Élodie Dermange rend présents ces tourments autant dans le son (par l'accumulation et la superposition des pensées que l'on entend) qu'à l'image en faisant apparaître de multiples présences

imaginaires de femmes avec des bébés. Ces amoncellements et les doutes qui les produisent rendent le film parfois abstrait, comme si, à force de ressasser cette question de l'IVG qu'elle hésite à faire, les idées, les images se mélangeaient et perdaient de leur clarté, de leur évidence. Le vacillement du raisonnement d'Inès trouve dans le papillon de nuit une métaphore propice. Animal sombre, virevoltant, à la fois attirant et inquiétant, ce papillon est mis sous cloche par Inès, comme pour arrêter l'effusion désordonnée de ces pensées. La libération du papillon semble correspondre à la prise de décision du personnage.

Film de fin d'étude réalisé à l'École de La Poudrière de Valence, ce film utilise la technique du dessin à l'encre de Chine sur papier blanc et calque, en image par image. Les dessins sont réalisés les uns après les autres et filmés dans l'ordre d'exécution directement sous la caméra ce qui donne un effet très spontané et très improvisé à ce film, évoquant parfaitement le mélange des pensées du personnage plongé dans ses doutes.



films passerelles *Le Chant d'Ahmed de Foued Mansour* • *Migration* de Sylvaine Jenny et Philippe Vu